

Exton, Adam (HC/SC)

De : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) au nom du gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 7 octobre 2020 à 8 h 20
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (7 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201007 FM.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'éclosion \(source officielle\)](#)

En date du 6 octobre 2020 à 19 h HAE, un total de 171 323 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 530 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (277 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (61 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 089 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (205 cas confirmés, 2 décès), au Québec (81 014 cas confirmés, 5 899 décès), en Ontario (55 362 cas confirmés, 2 987 décès), au Manitoba (2 246 cas confirmés, 24 décès), en Saskatchewan (1 984 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (19 211 cas confirmés, 281 décès), en Colombie-Britannique (9 841 cas confirmés, 244 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et pour des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même collectivité et d'une collectivité à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'éclosion \(médias\)](#)

En date du 7 octobre 2020, à 11 h 13 TUC, il y avait 36 097 083 cas de COVID-19 et 1 054 604 décès signalés dans le monde. Les dix pays ayant signalé le plus grand nombre de cas sont les suivants, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (683 242 cas, 17 103 décès); Argentine (824 468 cas, 21 827 décès), Brésil (4 970 953 cas, 147 571 décès); Colombie (869 808 cas, 27 017 décès); Espagne (865 631 cas, 32 486 décès); États-Unis (7 724 207 cas, 215 849 décès); Inde (6 757 131 cas, 104 591 décès); Mexique (794 608 cas, 82 348 décès); Pérou (832 929 cas, 32 914 décès); Russie (1 248 619 cas, 21 865 décès).

Canada – Éclotions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 6 octobre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique a indiqué dans son discours](#) que, alors que la COVID-19 sévit, nous devons tous, cette année, réfléchir soigneusement à nos projets pour l'Action de grâce afin de nous protéger et de protéger nos proches et nos collectivités. Peu importe où vous habitez, la multitude de célébrations de cette année doit inclure une abondance de mesures de protection personnelle et des arrangements pour établir des liens virtuels ou à une distance sécuritaire. Les rassemblements intérieurs seront sécuritaires s'ils comprennent seulement les membres du ménage, en particulier dans les endroits où les taux d'infection sont les plus élevés. Les rassemblements à l'extérieur qui comprennent des personnes qui ne font pas partie de notre ménage seront plus sûrs si une bonne distance est maintenue.
- [La Première Nation Tsuut'ina a fermé toutes ses écoles et ses bureaux administratifs en raison d'une exposition à la COVID-19 lors d'un rassemblement communautaire](#). La Première Nation a informé les résidents de la fermeture dans un avis affiché sur ses pages Facebook, signé par le chef et le conseil le 5 octobre. Un autre avis, publié sur la page Facebook consacrée à la gestion des urgences de la Nation, indique que toute personne ayant assisté à une fête commémorative qui s'est tenue le 4 octobre doit s'isoler pendant 14 jours et passer un test de dépistage de la COVID-19. On y déclare que toute personne ayant assisté à une veillée ou à des funérailles le 5 octobre doit surveiller l'apparition de symptômes de COVID-19 pendant 10 jours, sans avoir besoin de s'isoler pour le moment.
- Selon un employé du site, l'anxiété et la dépression augmentent chez les [travailleurs coincés dans la mine de Hope Bay au Nunavut à la suite d'une éclosion de COVID-19](#). La mine subit une éclosion de COVID-19.

Le 5 octobre, le gouvernement a confirmé sept nouveaux cas positifs dans un communiqué de presse, ce qui porte à neuf le nombre total de cas positifs à la mine. Quatre autres personnes sont présumées positives; elles attendent les résultats des laboratoires du Sud. Selon l'employé, le principal facteur de stress des travailleurs est de ne pas savoir quand ils pourront rentrer. Tous les travailleurs des mines du Nunavut arrivent à bord de vols nolisés en provenance du Sud du Canada. Dans son communiqué, le gouvernement a indiqué que tous les déplacements non essentiels à destination et en provenance de la mine, y compris pour les changements de quart prévus, ont été annulés.

- Les responsables de la santé du comté de Simcoe signalent une [augmentation importante des cas de COVID-19 dans l'établissement Simcoe Manor à Beeton depuis qu'une écloison a été déclarée le 2 octobre 2020](#). Au total, 16 cas positifs ont été confirmés le 6 octobre, dont 6 cas positifs parmi le personnel. Le comté affirme que les 171 membres du personnel ont été testés le 5 octobre, et que des mesures de dépistage renforcées sont en place pour toutes les personnes à l'intérieur de l'établissement de soins de longue durée.
- [L'instruction actuelle de Santé publique Ottawa \(SPO\), à savoir de limiter les contacts étroits aux personnes de votre foyer, s'applique également aux enfants – même s'ils se mêlent les uns aux autres à l'école](#). Les nouvelles recommandations de SPO, communiquées pour la première fois durant la semaine du 28 septembre, indiquent que tout contact social entre personnes ne vivant pas ensemble doit se faire à au moins deux mètres de distance et avoir lieu à l'extérieur. Les personnes ayant besoin de contacts étroits en dehors de leur propre foyer (personnes qui vivent seules ou familles monoparentales) devraient choisir une ou deux personnes extérieures au maximum à titre de soutien. Le plus grand centre d'évaluation de la COVID-19 d'Ottawa, situé au parc Brewer, ainsi que les cliniques de soins de la promenade Moodie et du chemin Heron étaient fermés le 5 octobre, la province ayant demandé à tous les centres d'évaluation d'interrompre le dépistage sans rendez-vous et de passer à des tests sur rendez-vous à partir du 6 octobre.
- [Les laboratoires fédéraux traitent actuellement 1 000 tests de dépistage de la COVID-19 en provenance de l'Ontario chaque jour, et d'autres laboratoires devraient s'ajouter](#). Les autorités fédérales ont également conclu un accord avec l'Ontario les engageant à fournir 500 travailleurs à plein temps en recherche de contacts dans cette province, dont 30 à Ottawa.
- [Plus de 600 personnes en Ontario ont volontairement et anonymement entré leur résultat positif au test de dépistage de la COVID-19 dans l'application mobile d'alerte d'exposition à la COVID-19](#), ce qui permet à celle-ci d'informer les autres utilisateurs de l'application avec lesquels ils sont en contact étroit.
- Une médecin éminente de l'Alberta s'est dite préoccupée par l'augmentation du nombre de cas de COVID-19 à Edmonton et s'inquiète du fait que de nombreuses personnes se rendent au travail ou fréquentent leurs amis alors qu'elles sont malades. Le 6 octobre, la province a enregistré 982 cas actifs dans la zone sanitaire d'Edmonton. Cette zone, qui englobe la capitale provinciale et les collectivités avoisinantes, contient aujourd'hui 55 % du total des 1 783 cas actifs de l'Alberta. [La médecin-hygiéniste en chef a déclaré que son bureau est en pourparlers avec les responsables locaux de la santé publique et les fonctionnaires municipaux afin de déterminer s'il convient d'imposer de nouvelles restrictions dans la région d'Edmonton](#).
- Le 6 octobre 2020, [le secrétaire parlementaire de la ministre de la Santé et député de Dartmouth-Cole Harbour, au nom de la ministre des Femmes, de l'Égalité des genres et du Développement économique rural, a annoncé un financement pouvant atteindre 50 millions de dollars pour soutenir les organismes qui offrent de l'aide et des services aux victimes de violence fondée sur le sexe](#). Ce financement sera distribué comme suit : jusqu'à 10 millions de dollars aux maisons d'hébergement pour femmes et aux centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle; jusqu'à 10 millions de dollars aux organismes offrant des services aux Autochtones vivant hors réserve pour lutter contre la violence fondée sur le sexe; et jusqu'à 30 millions de dollars à d'autres organismes de soutien aux femmes, dans l'optique d'appuyer la prestation de services aux victimes de violence fondée sur le sexe, de lutter contre la propagation de la COVID et de répondre à la demande accrue pour des services. L'annonce du 6 octobre s'appuie sur le financement d'urgence déjà accordé aux maisons d'hébergement pour femmes, aux centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle et à d'autres organismes offrant des services aux victimes de violence fondée sur le sexe afin de garantir la continuité des services en cette période difficile. Par conséquent, le financement d'urgence relatif à la COVID-19 accordé aux organismes de lutte contre la violence fondée sur le sexe se chiffre désormais à 100 millions de dollars.
- [Des chercheurs de l'Université de Waterloo ont créé un modèle pour aider les responsables de la santé à décider qui doit recevoir le vaccin contre la COVID-19 en priorité](#). Selon ce modèle, si un vaccin est disponible d'ici janvier 2021, les personnes âgées de plus de 60 ans doivent être vaccinées en premier, car c'est dans cette tranche d'âge que le taux de mortalité lié à la maladie est le plus élevé. Toutefois, si le vaccin n'est pas disponible avant l'été 2021, un autre groupe pourrait être prioritaire, selon le modèle. Le modèle peut utiliser les informations de toute province ou de tout pays pour décider de sa stratégie de vaccination afin de prévenir le

plus grand nombre de décès dus à la COVID-19. Le modèle décrit quatre stratégies de vaccination contre la COVID-19 : vacciner d'abord les personnes de 60 ans ou plus, vacciner d'abord les personnes de 20 ans ou moins, vacciner tout le monde peu importe l'âge, ou commencer par cibler la zone de la population qui a le plus de contacts. Les chercheurs ont déclaré que les trois dernières stratégies empêcheraient la transmission, tandis que la première stratégie vise le groupe le plus vulnérable.

- [Un éminent expert en virologie de l'Alberta pense qu'un vaccin contre la COVID-19 sera à la disposition des Canadiens d'ici le printemps](#). Cet expert fait partie d'un groupe d'experts qui étudie la mise au point de vaccins et conseille le gouvernement fédéral à cet égard. Par ailleurs, il travaille à l'Université de l'Alberta et est membre du groupe de travail canadien de douze personnes qui informe le gouvernement sur les dernières avancées scientifiques dans le domaine des vaccins contre le coronavirus.
- Le 6 octobre 2020, [les responsables de la réglementation de Santé Canada ont approuvé un autre test expéditif de détection d'antigènes de la COVID-19](#); il s'agit du premier dispositif de détection d'antigènes à recevoir les autorisations nécessaires pour être utilisé au pays. Les Laboratoires Abbott, basés aux États-Unis, peuvent désormais vendre et distribuer le test rapide antigénique Panbio COVID-19, qui peut produire des résultats en moins de 20 minutes. On dit de ce test qu'il réglera les problèmes soulevés par les tests de masse dans des « milieux décentralisés ». Santé Canada l'a autorisé comme test au point de service, ce qui signifie qu'il peut être utilisé par des professionnels qualifiés dans les pharmacies, les cliniques sans rendez-vous ou les cabinets médicaux.
- [Le Réseau universitaire de santé de Toronto a annoncé](#) avoir entamé le premier essai du vaccin bacille Calmette-Guérin (BCG) au Canada, auprès de plus de 3 600 travailleurs de première ligne de la région, dont des travailleurs de la santé, des ambulanciers, des policiers et des pompiers. Le vaccin utilisé dans cette étude est une version génétiquement modifiée du vaccin BCG original fabriqué en Allemagne. Les participants recevront soit le vaccin, soit un placebo et seront suivis au cours des sept prochains mois pendant la deuxième vague de la COVID-19 au Canada.
- [Selon Santé publique Ottawa \(SPO\), quatre nouvelles écoles de la ville sont en situation d'éclosion. Dans la mise à jour de son Tableau de bord quotidien de la COVID-19 pour le 6 octobre](#), SPO a déclaré que les quatre écoles suivantes subissent une éclosion de COVID-19 : École élémentaire catholique Saint-François d'Assise (deux membres du personnel touchés); École secondaire catholique Franco-Cité (sept cas parmi le personnel et les élèves); École élémentaire catholique Horizon-Jeunesse (six élèves et un membre du personnel touchés); École catholique Prince of Peace (quatre élèves touchés). Selon le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), seule l'école Horizon-Jeunesse est fermée à cause de l'éclosion. Dix classes de l'école Franco-Cité et deux classes de l'école Saint-François d'Assise sont en isolement. La Commission scolaire catholique d'Ottawa affirme qu'une classe et deux cohortes sont fermées à l'école Prince of Peace, mais que l'établissement reste ouvert. Cela porte à onze le nombre total d'écoles d'Ottawa qui sont actuellement touchées par des éclosions de COVID-19.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- [Les National Institutes of Health, en collaboration avec la Biomedical Advanced Research and Development Authority \(BARDA\)](#), ont annoncé le 6 octobre une troisième série de contrats pour la mise à l'échelle et la fabrication de nouvelles technologies de tests de dépistage de la COVID-19. Les six nouveaux contrats de l'initiative RADx (Rapid Acceleration of Diagnostics) représentent un montant total de 98,35 millions de dollars consacrés aux approches de tests au point de service et autres nouvelles démarches présentant de nouveaux modes de collecte d'échantillons, de traitement et de déclaration des résultats. Ces nouvelles technologies sont innovatrices en ce qu'elles intègrent le recours aux appareils intelligents, le traitement en laboratoire mobile dans les points chauds d'éclosions de COVID-19 et l'obtention de résultats de tests en quelques minutes.
- Le 6 octobre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis ont publié une mise à jour concernant les [voyages pendant la pandémie de COVID-19, en demandant à](#) la population de respecter les restrictions de voyage de l'État, de l'administration locale et du territoire. Pour obtenir des renseignements à jour et des conseils de voyage, consultez le service de santé de [l'État, du territoire, de la zone tribale](#) et de l'administration locale où vous vous trouvez, le long de votre itinéraire et là où vous allez. Si vous voyagez à l'étranger ou traversez des frontières internationales, consultez le ministère des Affaires étrangères ou le ministère de la Santé du pays de destination ou le [Bureau des affaires consulaires du département d'État des États-Unis \(page external icon\)](#), pour en savoir plus au sujet de ce pays, de ses exigences à l'entrée et des restrictions s'appliquant aux voyageurs à l'arrivée, comme les tests obligatoires ou la [mise en quarantaine](#).

- [La Food and Drug Administration des États-Unis a indiqué aux concepteurs qu'il leur faudrait produire des données sur au moins deux mois après un régime de vaccination complet avant qu'elle ne consente à étudier des demandes d'autorisation d'urgence d'un vaccin expérimental.](#) L'avis de l'organisme a été publié le 6 octobre 2020, avec d'autres documents distribués avant une réunion de son groupe d'experts, qui aura lieu plus tard au cours du mois et où l'on discutera des vaccins contre le coronavirus en cours de développement.

International – Éclosions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [Les pays européens sont confrontés à une pénurie de remdesivir, un médicament contre la COVID-19, parce que les stocks limités s'épuisent, les cas se multipliant et les États-Unis ayant racheté la majeure partie de la production du fabricant de médicaments Gilead.](#) En juillet, les 27 pays de l'Union européenne et la Grande-Bretagne, qui ont une population combinée de 500 millions d'habitants, se sont procuré des doses pour traiter environ 30 000 patients. Les États-Unis ont signé un accord portant sur plus de 500 000 cures de traitement, ce qui représente la majeure partie de la production de Gilead jusqu'en septembre. Le remdesivir fut épuisé, mais de nouvelles livraisons étaient attendues prochainement. Il a été démontré que le médicament antiviral réduit le temps de rétablissement à l'hôpital dans les cas graves de COVID-19. Le remdesivir et la dexaméthasone, un stéroïde, sont les seuls médicaments autorisés en Europe pour traiter la COVID-19.
- Le 6 octobre 2020, le directeur général de l'OMS a annoncé qu'un vaccin contre la COVID-19 pourrait être prêt d'ici la fin de l'année. Le directeur général de l'OMS a appelé à la solidarité et à l'engagement politique de tous les dirigeants pour assurer une distribution égale des vaccins lorsqu'ils seront disponibles. En outre, l'organisme européen de réglementation de la santé a lancé un examen en temps réel d'un vaccin contre la COVID-19 mis au point par le fabricant américain Pfizer et l'allemand BioNTech. [À l'heure actuelle, neuf vaccins expérimentaux sont en cours d'élaboration dans le cadre du mécanisme COVAX pour un accès mondial aux vaccins, dirigé par l'OMS, qui vise à distribuer deux milliards de doses d'ici fin 2021.](#) Jusqu'à présent, quelque 168 pays ont rejoint le mécanisme COVAX, mais ni la Chine, ni les États-Unis, ni la Russie n'en font partie.
- [La Chine est en pourparlers pour faire évaluer par l'Organisation mondiale de la Santé ses vaccins contre la COVID-19 produits localement,](#) afin de les rendre disponibles pour une utilisation internationale, a déclaré le 6 octobre un responsable de l'OMS. Des centaines de milliers de travailleurs essentiels et d'autres groupes considérés à haut risque en Chine ont reçu des vaccins mis au point localement, alors même que les essais cliniques n'étaient pas encore terminés, ce qui a suscité des inquiétudes chez les experts en matière de sécurité. Le coordonnateur de l'OMS pour les médicaments essentiels et les technologies de la santé dans la région du Pacifique occidental a déclaré lors d'une conférence de presse en ligne que la Chine avait tenu des discussions préliminaires avec l'OMS pour que ses vaccins soient inclus dans une liste d'utilisation d'urgence. La Chine dispose d'au moins quatre vaccins expérimentaux en phase finale d'essais cliniques – deux sont mis au point par China National Biotech Group (CNBG), soutenu par l'État, et les deux autres proviennent respectivement de Sinovac Biotech SVA.O et de CanSino Biologics 6185.HK688185.SS. Ils sont mis à l'essai dans des pays tels que le Pakistan, l'Indonésie, le Brésil, la Russie et les Émirats arabes unis. Le mois dernier, les Émirats arabes unis ont autorisé l'utilisation d'urgence d'un vaccin de CNBG, la première autorisation internationale d'urgence de l'un des vaccins chinois, six semaines seulement après le début des essais chez les humains dans l'État arabe du Golfe.
- [Les Émirats arabes unis sont devenus le premier pays au monde](#) où le nombre de tests de dépistage de la COVID-19 a dépassé la population totale, le nombre de tests effectués par les établissements de santé nationaux totalisant plus de 10 millions, selon la déclaration prononcée par le gouvernement des Émirats arabes unis.

Études relatives à l'éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Des chercheurs de l'University College London suggèrent que des dizaines d'espèces animales pourraient être vulnérables au virus qui cause la COVID-19. Ils ont étudié comment la protéine de spicule du SRAS-CoV-2 pourrait interagir avec la protéine Ace2 à laquelle le virus se fixe lorsqu'il infecte les gens. L'[étude](#), publiée dans Scientific Reports, a révélé que 26 animaux, dont des porcs, des chevaux et des lapins, sont susceptibles d'être infectés.
- Selon un nouveau sondage, les Canadiens sont divisés sur la question de savoir s'il faut laisser la pandémie de COVID-19 perturber leurs plans pour les fêtes et les événements saisonniers à venir. Ce sondage, mené par Leger et l'Association d'études canadiennes, arrive alors que les cas de COVID-19 sont en augmentation et que les autorités de santé publique demandent aux Canadiens des régions où le nombre de cas est en hausse d'éviter tout contact avec des personnes extérieures à leur famille immédiate ou, du moins, de s'en tenir à de petits cercles sociaux. Les résultats indiquent que le message ne passe que partiellement. [Les répondants ayant des enfants qui ont fait du porte-à-porte lors d'Halloween en 2019 étaient très divisés sur la question de](#)

[savoir s'il fallait les laisser aller à nouveau faire du porte-à-porte cette année, 52 % d'entre eux déclarant qu'ils ne le feront pas et 48 % qu'ils le feront.](#) Le sondage a révélé de fortes variations régionales : environ deux tiers des répondants du Canada atlantique ont déclaré qu'ils laisseraient leurs enfants sortir. En Ontario et au Québec, des provinces plus durement touchées, les deux tiers des répondants ont déclaré qu'ils ne le feront pas.

- Moleculin Biotech, Inc., une société pharmaceutique au stade clinique dotée d'un large portefeuille de candidats-médicaments ciblant des besoins importants non satisfaits dans le traitement des tumeurs et des virus, a annoncé de nouvelles constatations préliminaires de sa collaboration de recherche avec l'Institut Rega à Louvain, en Belgique, qui démontrent que ses candidats-médicaments, [WP1096 et WP1097, ont une activité in vitro importante dans une série de maladies infectieuses. En plus de l'activité contre le SRAS-CoV-2, l'activité antivirale a maintenant été documentée pour le VIH, le Zika et la dengue.](#)
- [L'obligation de porter un masque en Ontario pendant la pandémie de COVID-19 pourrait avoir réduit les nouveaux cas hebdomadaires de 25 %](#), a constaté une équipe d'économistes de l'Université Simon Fraser. Les chercheurs ont également constaté que l'obligation de porter un masque a considérablement augmenté l'utilisation des masques au Canada, le port de masque autodéclaré ayant fait un bond de 30 points de pourcentage après l'introduction des obligations. Comme presque toutes les mesures non pharmaceutiques de lutte contre la pandémie, l'obligation de porter un masque dépend entièrement du respect des règles par le public. Les économistes ont également constaté que l'obligation nationale de porter un masque instituée à la mi-juillet aurait permis de réduire les cas hebdomadaires de 25 à 40 % à la mi-août. Cela aurait permis de réduire de 700 à 1 100 le nombre de cas hebdomadaires au Canada. L'étude relève également des données bruitées moins fiables sur les effets d'autres mesures, comme la limitation des entreprises et la fermeture des lieux de travail, sur la réduction des cas de COVID-19. Cela signifie que lorsque ces autres mesures sont levées, elles peuvent annuler les effets du port du masque.
- [Des chercheurs canadiens espèrent qu'un vaccin contre la tuberculose, existant depuis cent ans, puisse constituer l'arme principale contre la COVID-19.](#) Le 5 octobre, le Réseau universitaire de santé de Toronto a annoncé avoir entamé le premier essai du vaccin bacille Calmette-Guérin (BCG) au Canada, auprès de plus de 3 600 travailleurs de première ligne de la région, dont des travailleurs de la santé, des ambulanciers, des policiers et des pompiers. Le vaccin BCG a été mis au point en 1921 et est généralement utilisé comme vaccin contre la tuberculose dans les pays où les taux d'infection sont élevés, mais des médecins ont récemment remarqué que la COVID-19 se propageait plus lentement dans de nombreux pays affichant un taux de vaccination au BCG plus élevé. Le vaccin utilisé dans cette étude est une version génétiquement modifiée du vaccin BCG original fabriqué en Allemagne. Les participants recevront soit le vaccin, soit un placebo et seront suivis au cours des sept prochains mois pendant la deuxième vague de la COVID-19 au Canada.
- Selon les nouvelles découvertes faites sur des centaines de personnes de différentes races atteintes de la COVID-19, [un petit pourcentage de personnes qui souffrent des symptômes les plus graves sont porteuses de mutations rares dans les gènes qui perturbent leurs défenses antivirales.](#) Dix pour cent des personnes atteintes d'une forme grave de la COVID-19 produisent des « auto-anticorps » anormaux, qui désactivent à tort une partie du système immunitaire au lieu d'attaquer le virus. Les résultats publiés dans deux articles ([étude 1](#), [étude 2](#)) dans la revue *Science* ont conclu que dans les deux cas, le résultat est le même : le corps a du mal à se défendre contre le SRAS-CoV-2. La raison biologique est qu'il n'y a pas assez d'un assortiment de protéines de signalisation, appelées interférons de type I, qui sont essentielles pour détecter des virus dangereux comme le SRAS-CoV-2 et pour donner l'alerte afin de prévenir des maladies graves.
- [Un nouveau rapport de recherche révèle que 94 personnes atteintes de troubles immunitaires héréditaires rares, également appelés déficit immunitaire primaire, qui ont été infectées par le coronavirus du SRAS-CoV-2 ont eu des conséquences semblables à celles de la population générale.](#) Cependant, les taux d'admission aux soins intensifs ont tendance à être plus élevés chez les patients atteints d'un déficit immunitaire primaire, et l'âge moyen des patients touchés est plus bas que celui des personnes touchées dans la population générale. L'étude, menée par le Garvan Institute of Medical Research et la KU Leuven, fournit des renseignements aux personnes atteintes de déficit immunitaire primaire, à leurs familles et aux cliniciens. Les résultats contribuent également à la compréhension des composantes du système immunitaire qui sous-tendent une réponse immunitaire efficace contre le coronavirus.
- Dans une nouvelle étude, [des chercheurs de l'Université d'Aarhus \(Danemark\) ont montré qu'un médicament appelé fumarate de diméthyle, qui est approuvé pour le traitement des patients atteints de sclérose en plaques, inhibe la croissance de toute une série de virus dans les cellules du corps et que cela inclut le coronavirus \(SARS-CoV2\)](#) – du moins lorsque les chercheurs l'étudient en éprouvette. Lorsque le groupe de recherche a vu les résultats obtenus au moyen de la substance 4-octyl-itaconate, il a répété les essais avec un produit

correspondant approuvé, le fumarate de diméthyle, qui a montré pratiquement le même effet inhibiteur. Cela signifie que l'effet du fumarate de diméthyle peut être testé sur des patients atteints du coronavirus, et la société qui détient le brevet est prête à le mettre à l'essai chez des humains.

- Selon une estimation de l'Institute for Health Metrics and Evaluation de l'Université de Washington, d'ici la fin de l'année, [quelque 2,3 millions de personnes pourraient être décédées des suites de la maladie](#). La codirectrice du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la Santé pour le transfert de connaissances et l'évaluation des technologies de la santé dans le domaine de l'équité en matière de santé a déclaré que les personnes qui sont lassées de la pandémie et qui ignorent les conseils de santé, et celles qui nient l'existence d'une pandémie sont des signes qu'elle va probablement continuer à s'accélérer. Les pays de la région Asie-Pacifique adoptent souvent une approche de confinement qui permet de maintenir le nombre de cas à un faible niveau. En revanche, la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord constatent une recrudescence du nombre de cas lorsqu'ils assouplissent les mesures de suppression. Alors que l'hémisphère Nord entre dans la saison hivernale et la saison de la grippe, les experts de la santé exhortent le public à rester vigilant.
- [L'outil COVID-SCORE composé de dix éléments, créé et validé par le Barcelona Institute for Global Health, la City University of New York \(CUNY\) et d'autres organisations internationales](#), a été utilisé à la mi-juin pour enquêter sur les attitudes de 13 426 participants sélectionnés au hasard dans 19 pays fortement touchés par la pandémie sur des questions clés telles que les messages gouvernementaux, l'accès aux services de santé et la protection sociale. La note moyenne des pays varie de 35,76 points sur 100 pour l'Équateur à 80,48 pour la Chine. En général, les pays asiatiques ont obtenu de meilleures notes que les pays d'Amérique latine et d'Europe. Les notes des pays étaient fortement liées au niveau de confiance des citoyens dans leur gouvernement, les notes les plus élevées reflétant un niveau de confiance plus élevé. Les notes plus faibles étaient associées à des taux de mortalité par la COVID-19 plus élevés ou à une proportion plus élevée de participants directement touchés par le virus, en plus d'un faible niveau de confiance. C'est aux États-Unis que les réponses ont été les plus variées, une proportion similaire de participants ayant évalué positivement et négativement l'intervention du gouvernement face à la pandémie. Les répondants aux États-Unis qui gagnent plus que le revenu mensuel médian avaient tendance à donner au gouvernement des notes plus élevées que celles qui gagnent moins. Les autres pays ayant fourni des réponses très variées étaient le Brésil, l'Équateur, le Mexique, la Pologne, la Suède et le Royaume-Uni.
- [Dans une étude publiée le 6 octobre dans Anaesthesia, les chercheurs ont mesuré combien d'aérosols sont produits pendant l'intubation et l'extubation](#), qui ont toutes deux été considérées comme une procédure générant des aérosols à haut risque pendant l'anesthésie de patients atteints de la COVID-19. Les pratiques exemplaires ont consisté à porter des équipements de protection individuelle (EPI) de haut niveau et à procéder à un nettoyage approfondi des salles d'opération, ce qui a ralenti les opérations, mais cette étude a révélé que la production maximale d'aérosols par une procédure générant des aérosols était encore inférieure à 25 % des aérosols créés par une toux volontaire. Les chercheurs du North Bristol NHS Trust et de l'Université de Bristol ont effectué leurs tests dans des salles d'opération à ventilation ultra-propres sur des patients non atteints par la COVID-19 et ont procédé à une ventilation avec masque facial, à une aspiration des voies respiratoires, et à des tentatives répétées d'intubation et d'extubation afin de refléter un cadre clinique réel avec des prestataires ayant une expérience variable. Au total, ils ont mesuré 19 intubations et 14 extubations.
- L'association de lopinavir et de ritonavir n'est pas recommandée pour les patients hospitalisés atteints de la COVID-19, car elle ne réduit pas de manière importante la durée d'hospitalisation ni le risque de devoir recourir à la ventilation mécanique ou de mourir, selon une étude publiée dans [The Lancet](#). L'essai en cours intitulé « Randomised Evaluation of COVID-19 thERapY » (RECOVERY), parrainé par l'Université Oxford et auquel participent des patients atteints de la COVID dans 176 hôpitaux du Royaume-Uni, est le premier grand essai contrôlé randomisé connu visant à évaluer l'efficacité de l'association de lopinavir et de ritonavir pour cette indication. [Dans l'essai de l'Université Oxford](#), les patients ont été répartis au hasard entre les soins habituels et les soins habituels plus 400 milligrammes (mg) de lopinavir et 100 mg de ritonavir par voie orale deux fois par jour pendant dix jours ou jusqu'à leur sortie de l'hôpital. Il n'y avait pas non plus de différence significative dans les proportions de patients progressant vers le besoin de ventilation mécanique (10 % du groupe lopinavir-ritonavir contre 9 % du groupe de soins habituels) ou mourant de leurs infections (ratio de risque : 1,09). Les deux groupes présentaient des proportions similaires de patients nécessitant une dialyse dans les 28 jours alors qu'ils n'en avaient pas besoin auparavant (66 patients sur 1 588 [4 %] dans le groupe lopinavir-ritonavir contre 140 patients sur 3 348 [4 %] dans le groupe de soins habituels; ratio de risque : 0,99).
- [Les chercheurs en ingénierie de l'Université Columbia rapportent que l'ARN terminé par le sofosbuvir](#) est plus résistant au correcteur d'épreuves du SRAS-CoV-2, le virus qui cause la COVID-19, que l'ARN terminé par le remdesivir. Les résultats de la nouvelle étude, publiés par la revue [Nature Research Scientific Reports](#),

soutiennent l'utilisation du médicament contre l'hépatite C EPCLUSA (sofosbuvir-velpatasvir) approuvé par la FDA en combinaison avec d'autres médicaments dans les essais cliniques relatifs à la COVID-19.

Événements nationaux d'intérêt

Aucun

Événements internationaux d'intérêt

[Une nouvelle souche de scarlatine infecte les enfants dans le monde entier, mettent en garde les scientifiques. \(médias\)](#)

Un nouvel insecte a provoqué une hausse fulgurante des cas de scarlatine chez les enfants dans le monde entier, ont mis en garde les scientifiques. La résurgence d'une maladie qui a causé des taux de mortalité élevés pendant des siècles a été assimilée à la pandémie de COVID-19. De nouvelles recherches montrent que des « clones » surchargés de la bactérie *Streptococcus pyogenes*, responsable de la maladie, sont à blâmer. L'auteur principal, de l'Université du Queensland, a déclaré que cela avait pris les autorités sanitaires du monde entier par surprise. Son équipe internationale a trouvé une variété de bactéries *Streptococcus pyogenes* qui avaient acquis des toxines bactériennes appelées « superantigènes » – formant de nouveaux clones. Ces toxines acquises permettent à la bactérie *Streptococcus pyogenes* de mieux coloniser son hôte, ce qui lui permet probablement de l'emporter sur d'autres souches. Comme le note l'auteur, ces clones bactériens surchargés ont été à l'origine de nos éclosions modernes de scarlatine. Lorsque les chercheurs ont retiré les gènes des toxines des clones, ceux-ci ont été moins capables de causer la scarlatine lors d'expériences sur des souris. Cette réémergence mondiale de la scarlatine a provoqué une multiplication par plus de cinq du taux de maladie et plus de 600 000 cas dans le monde.

[Sudan – L'urgence sanitaire est déclarée au Darfour occidental en raison de l'augmentation des cas de chikungunya. \(médias\)](#)

L'état d'urgence sanitaire a été déclaré au Darfour occidental au Soudan après que 41 cas de chikungunya ont été confirmés. Le 6 octobre, le gouverneur du Darfour occidental, a fait cette déclaration après avoir confirmé que 41 personnes étaient infectées par le chikungunya sur un total de 52 cas suspects. Il y a également une pénurie de médicaments, de fournitures médicales et de capacités hospitalières. La saison des pluies exceptionnellement forte a rendu la lutte contre les vecteurs tels que les moustiques particulièrement difficile. L'hôpital de premiers soins de la capitale de l'État, El Geneina, est surpeuplé et manque d'équipement, et ne dispose pas de suffisamment de personnel médical, de lits et de salles. Le gouverneur a décrit la situation comme étant très préoccupante. Un comité a été formé pour exploiter toutes les capacités de l'État afin de limiter la propagation de la maladie. Le gouverneur a fait appel aux agences et organisations des Nations Unies œuvrant dans l'État comme partenaires pour faire face à la situation sanitaire. Certains signes cliniques du chikungunya sont les mêmes que ceux de la dengue et de la maladie à virus Zika, ce qui peut entraîner des erreurs de diagnostic dans les zones où coexistent ces maladies.

[Soudan – Le Soudan signale un autre cas de polio. une campagne de vaccination de 8.6 millions d'enfants est prévue. \(médias\)](#) Un cas de poliovirus circulant de type 2 dérivé d'une souche vaccinale (PVDVc2) a été signalé dans la province de la mer Rouge, au Soudan, ce qui porte à 23 le nombre total de cas signalés depuis que les premiers cas ont été signalés début août. Les virus initiaux étaient liés à l'éclosion en cours au Tchad, suivie d'une transmission locale, selon l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio. Près de dix millions de doses de vaccin contre la polio sont arrivées le 1^{er} octobre 2020 à Khartoum. Elles seront utilisées lors de la campagne nationale contre la polio prévue en octobre pour vacciner 8,6 millions d'enfants de moins de cinq ans dans le pays.

Recherches, politiques et lignes directrices

[Canada – La Coalition canadienne des politiques sur les drogues lance une série nationale de dialogues sur la crise des surdoses et la COVID-19. \(médias\)](#)

La Coalition canadienne des politiques sur les drogues de l'Université Simon Fraser, en partenariat avec le Morris J. Wosk Centre for Dialogue, lance [Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses](#). Une série de 18 dialogues sur la santé publique prévus aux quatre coins du Canada, au cours des deux prochaines années, afin d'établir des solutions à la crise des surdoses dans le contexte de la COVID-19 et de s'approcher de leur mise en œuvre, par le développement de consensus et d'une compréhension commune. Les dialogues se dérouleront virtuellement (dialogues réservés aux participants invités seulement) et inviteront des leaders de diverses collectivités, notamment des personnes qui consomment des drogues, des leaders du secteur communautaire et du monde des affaires, des responsables

gouvernementaux, des membres des Premières Nations, des responsables de la santé publique et des représentants des forces de l'ordre à partager leurs histoires sur la façon de répondre aux défis de la crise des surdoses en contexte de pandémie et d'instabilité mondiale.

États-Unis – Infections à *Streptococcus zooepidemicus* chez les chevaux (médias)

Streptococcus equi, sous-espèce *zooepidemicus*, est une bactérie à Gram positif qui peut causer des infections chez de nombreuses espèces animales, notamment les chevaux, les bovins, les porcs, les moutons, les chèvres, les poulets, les chats et les chiens. Les chercheurs ont documenté *S. zooepidemicus* comme étant la cause d'une maladie ressemblant à la gourme en 2013 en Suède, ainsi que de rhinites et de pneumonies chez les chevaux sur une île du Pacifique au large de l'Australie à la fin des années 1990. Au cours des 15 dernières années, les scientifiques ont de plus en plus reconnu *S. zooepidemicus* comme une zoonose potentielle, ce qui signifie que la bactérie pourrait se propager entre les animaux et les humains. Les premiers rapports d'éclousions chez les humains d'infection à *S. zooepidemicus* ont été associés à la consommation de fromage non pasteurisé, mais plus récemment la maladie a été attribuée aux chevaux. Dans une étude réalisée en 2013, les chercheurs ont établi la preuve de la transmission de *S. zooepidemicus* des chevaux aux humains. Les incidents sont rares; cependant, les personnes qui sont en contact avec des chevaux doivent toujours pratiquer une bonne hygiène des mains et pourraient reconsidérer le fait d'embrasser le nez de leurs chevaux.

Corée du Sud – Certains ingrédients des cigarettes électroniques liquides sont toxiques. (étude)

Le 4 octobre 2020, le ministère de la Santé et de l'Aide sociale a déclaré que certains ingrédients des cigarettes électroniques à liquides ont été confirmés comme étant toxiques lors d'expériences sur les cellules et les animaux. Le ministère a toutefois fait observer que jusqu'à présent, en Corée du Sud, aucun cas de maladie pulmonaire aiguë ou de décès résultant de l'utilisation de cigarettes électroniques à liquides n'a été signalé. En octobre 2019, des cas de lésions pulmonaires et de décès résultant de l'utilisation de cigarettes électroniques à liquides ont été signalés aux États-Unis, et certains cas suspects ont également été signalés en Corée du Sud. Pour recueillir de l'information sur les cas connexes, le gouvernement a mis sur pied une équipe d'enquête conjointe privée-public et a procédé à des expériences sur les cellules et les animaux. Selon l'Agence de contrôle et de prévention des maladies de Corée, le taux de survie des cellules a diminué dans une certaine densité de propylène glycol, de glycérine et de produits chimiques aromatiques figurant parmi les ingrédients des cigarettes électroniques à liquides. En particulier, du propylène glycol et de la glycérine, qui sont utilisés comme solvants, ont été trouvés dans les 112 produits de cigarettes électroniques à liquides qui sont distribués sur le marché intérieur.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada
phac.gphin-misp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada
phac.gphin-misp.aspc@canada.ca